

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les diamants
et la rouille

Par Kader Bakou

Elles chantent comme Dolly Parton et Joan Baez ! D'ailleurs on aimerait bien voir Nabila Dali et Kaouthar Meziti reprendre des chansons comme *Jolene*, *Lily of the west*, *Diamonds and rust* (les diamants et la rouille) ou *Pal of mine* (mon pote). Leur duo dans la chanson berbéro-celtique *Aderwish* est merveilleux !

La vraie génération «marginalisée» c'est certainement la leur. Tant de talents, des voix d'or et beaucoup de mal à réussir face à certains «anciens» à la voix enrouée et aux vedettes du vocodeur. C'est injuste !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CINÉMA

Le long-métrage *Timgad*
projeté à Alger

Le long-métrage *Timgad*, du Franco-Algérien Fabrice Banchaouche, une comédie sur le retour au pays d'origine et ses aléas, a été présenté en avant-première algérienne à Alger. D'une durée de 90 mn, le long-métrage, projeté au cinéma Algeria, raconte le retour de Djamel, archéologue, sur la terre de ses ancêtres, pour y effectuer des fouilles et sa rencontre avec la population locale préoccupée par le devenir de leur équipe de football en plein déclin et à la recherche d'un entraîneur pour se qualifier à un tournoi. Mokhtar, campé par Sid-Ahmed Agoumi, l'instituteur du village, va convaincre Djamel, rendu par le Marocain Mounir Margoum, de prendre la tête de l'équipe, après l'avoir vu à l'œuvre, manipulant un ballon devant les enfants du club.

Baptisée «Juventus de Timgad», la jeune équipe du village, qui reprend espoir et retrouve le goût de l'aventure, finit par se qualifier, non sans difficulté, au tournoi du stade Vélodrome à Marseille. Coécrit par l'écrivain Aziz Chouaki et Fabrice Banchaouche, *Timgad* est servi par une pléiade de comédiens algériens et marocains aux personnages extravagants et grotesques, dans une satire qui rappelle, en filigrane, l'état du patrimoine archéologique, en l'espèce, livré aux enfants qui ont fait du site de Timgad leur terrain de jeu. Sid-Ahmed Agoumi, Fatouma Bouamari, Lamri Kaouane, Samir El Hakim se partageant les rôles avec les comédiens marocains Mounir Margoum, Myriem Akheddiou, Lotfi Yahia et Mourad Zeguendi, ont bien porté la fiction qui a montré que par la détermination et la persévérance, tout devient possible. Coproduit par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) et les maisons de production BL.Filmsc et Alia Films, *Timgad*, sorti à la fin 2016, est sélectionné pour participer à la compétition du 6^e Festival maghrébin du film de Oujda (Maroc), prévu du 4 au 8 avril prochain.

CENTENAIRE DE MOULOUD MAMMERI
Un riche programme jusqu'à la fin de l'année

Né le 28 décembre 1917 dans le village de Taourirt-Mimoun dans l'actuelle commune de Beni Yenni (wilaya de Tizi Ouzou), Mouloud Mammeri aurait eu cent ans cette année 2017. Pour la célébration du 100^e anniversaire de la naissance de l'écrivain, anthropologue et linguiste algérien, le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) a conçu un riche programme qui s'étalera jusqu'à la fin de l'année en cours.

Dans une conférence de presse, animée à la nouvelle bibliothèque principale de la ville de Béjaïa, M. Si El Hachemi Assad, secrétaire général du HCA, accompagné des membres du comité scientifique et de coordination du centenaire, a évoqué les grandes lignes de cette importante manifestation.

Ce programme diversifié comporte, notamment, des rencontres littéraires, cinématographiques et théâtrales, des colloques scientifiques et des festivals de poésie. Des visites et des concours dans certains établissements scolaires sont également prévus.

Par ailleurs, il est prévu la réédition de quelques-uns de ses ouvrages, notamment *La colline oubliée*, *L'opium et le bâton*, *Le banquet*, *le sommeil du juste* et *La traversée*, ainsi que l'édition des traductions en



Photo : DR

tamazight de quelques-unes de ses œuvres, comme la pièce de théâtre, *Le foehn*, des poèmes kabyles anciens et d'autres qui seront réunis en coffret et coédité par le HCA, la maison d'édition Dar el Outhmania et le ministère de la Culture.

Le doublage en tamazight du film *L'opium et le bâton* d'Ahmed Rachedi, la mise en place d'un site web, en collaboration entre le HCA et l'APS, consacré au centenaire font également partie de ce programme.

M. El Hachemi Assad a également évoqué l'association de l'évènement à plusieurs festivals culturels nationaux. Le programme reste, par ailleurs, ouvert aux initiatives en vue de donner à la célébration un éclat et un rayonnement qui soient à la hauteur de l'homme, avait tenu à souligner le SG du Haut-Commissariat à l'amazighité.

Mouloud Mammeri est certainement «le sauveur» de l'Ahellil. Après son installation à la Direction du centre de recherches en anthropologie préhistoire et ethnographie, en 1969, Mouloud Mammeri découvre la région du Gourara, au nord du Touat dans le Sahara algérien, il constitue alors une équipe de recherche pluridisciplinaire qui rassemble l'étude de la littérature orale, l'ethnomusicologie, l'anthropologie historique, la sociologie de l'éducation, de la santé et des pratiques religieuses.

Mouloud Mammeri s'attelle aussi au travail de recueil de la poésie de l'Ahellil, en menant plusieurs missions sur le terrain, de 1971 à 1979. Patiemment, il enregistre et transcrit les poèmes qu'on lui dicte, se rendant d'un informateur à l'autre pour vérifier les différentes versions d'un même poème. Au fur et à mesure de l'avancement de cette enquête, Mammeri approfondit sa connaissance de l'Ahellil et découvre qu'il s'agit d'une parole complexe et structurée que les Gouraris eux-mêmes ne maîtrisaient qu'après une longue initiation.

L'Ahellil du Gourara a été inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Mouloud Mammeri est mort le soir du 26 février 1989 des suites d'un accident de la circulation automobile, survenu près de Aïn Defla, à son retour d'un colloque sur l'amazighité qui a eu lieu à Oujda au Maroc.

K. B.



Actucult

GALERIE D'ART SIRIUS (BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER) :

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Samedi 25 mars : Hommage au chanteur Taleb Tahar, 40 ans de carrière artistique.

A 10h : Exposition de photographies, discographie et articles de presse sur la vie et l'œuvre de Taleb Tahar.

A 11h : Projection d'un film documentaire sur la carrière de l'artiste Taleb Tahar.

A 14h : Spectacle artistique et témoignages sur la vie et l'œuvre de l'artiste par sa famille et ses amis.

PALAIS DU RAÏS, BASTION 23, BAB-EL-OUED, ALGER) :

Samedi 25 mars à 15h30 : Vernissage de l'exposition historique et documentaire *Ever Closer Union*.

Lundi 27 mars à 15h : Conférence-débat sur «L'Intégration européenne

et la Méditerranée». La manifestation est organisée en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger à l'occasion du 30^e anniversaire des traités de Rome.

DAR ABDEL TIF (EL-HAMMA, ALGER)

Du 25 mars au 8 avril : L'Aarc et ONU-femmes organisent une exposition du caricaturiste Hichem Baba-Ahmed dit *Le Hic*, autour de la thématique de l'égalité hommes-femmes. Vernissage le samedi 25 mars à partir de 17h.

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

Samedi 25 mars à 15h : Concert de Amou Yazid, destiné aux enfants. Entrée gratuite pour les enfants et les parents.

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 25 mars à 14h30 : Dominique Devigne et Denis Martinez signeront le Beau Livre *A peine Vécues... Trois actions picturales expérimentales en Algérie (1986/1987)*, paru aux éditions Apic (2017).

THÉÂTRE EN PLEIN AIR DE LA PROMENADE DES SABLETTES (ALGER)

Samedi le 25 mars à 17h : Concert de l'artiste Massi.

Prix du ticket : 300 DA.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

Jusqu'au 13 avril : En collaboration avec l'ambassade de Colombie en Algérie, exposition de photographies «Pütchipü'ü», en hommage à la communauté indigène des Wayuus.

Jusqu'au 30 mars à 18h : Cycle de cinéma «Espace féminin», dans le cadre de la Journée internationale de la Femme.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER-CENTRE)

Dimanche 26 mars 18h : Conférence «France-Algérie, religion et politique» par Antoine Sfeir, politologue, directeur de la rédaction des *Cahiers de l'Orient* et président du Centre d'études et de réflexion sur le Proche-Orient. Entrée libre.

INSTITUT FRANÇAIS DE CONSTANTINE

Samedi 25 mars 2017 à 18h30 : En collaboration avec l'ambassade du Canada à Alger, projection du film

Montréal la blanche de Bachir Bensaddek. La projection sera suivie d'un débat en présence du réalisateur.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 30 mars : Exposition spéciale Journée de la femme, par Narimane Sadet Cherfaoui et Samia Boumerdassi.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition collective «Œuvres récentes» des artistes peintres Mohamed Oulhaci, Moussa Bourdine, Adlane Djefel, Moncef Guita et du sculpteur Nadjib Bensaïd.

MUSÉE NATIONAL AHMED-ZABANA (ORAN)

Jusqu'au 31 mars : Exposition de

peinture de l'artiste Hirech Boumediène.

GALERIE D'ARTS LA BAIGNOIRE (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 25 mars : Exposition de photographies d'art «La Roma la ntuoma» (Ni Rome ni vous), par le photographe Oussama Tabiti.

7^e ÉDITION DES JOURNÉES UNIVERSELLES DE LA MAGIE

Avec la participation de l'Algérie, Canada, France, Allemagne, Japon et Brésil, jusqu'au 26 mars, selon le programme suivant :

• Lundi 27 mars à 15h :

- Complexe Abdelwaheb-Salim -

Chenoua (Tipasa)

- Salle de l'Onci Les Issers

(Boumerdès).

RENCONTRE-DÉBAT

Les éditions El Ibriz co-organisent une rencontre-débat avec les auteures Karima Berger et Christine Ray autour de leur ouvrage *Toi ma sœur étrangère* le samedi 25 mars à l'Institut français d'Alger à 16h. La rencontre sera suivie d'une séance de dédicaces.